

15e Dimanche du Temps Ordinaire – 120715 HOMÉLIE Deacon Brian Cordeiro

De nos jours, la vie est jalonnée, du matin au soir, par cette expression: "Quoi faire? " " Comment faire? "

Par exemple: comment étudier une nouvelle langue- comment fonctionnent ces nouveaux logiciels - comment comprendre la bourse? Mais le plus grand défi pour chacun et chacune de nous est "comment évangéliser" Vous êtes-vous déjà demandé " comment poursuivre votre mission principale," c'est-à-dire comment annoncer l'Évangile, comment amener les gens à Jésus?

Où pouvons-nous trouver le manuel d'instruction pour devenir annonceur efficace de la Parole? Donc, si vous vous êtes déjà posé ces questions, la réponse se trouve dans les lectures et l'Évangile que nous venons d'entendre. Voici comment vous et moi pouvons être prêts pour cette mission de l'annonce de la Parole.

Premièrement, Jésus dit à ses apôtres d'apporter un bâton de marche et de porter des sandales. De nos jours, on pourrait parler de souliers de marche ou d'espadrilles. Le bâton de marche et les espadrilles donnent à penser que le voyage sera long. Ceux et celles qui vont en pèlerinage à Compostelle le savent bien; ils ont leur bâton de marche pour les soutenir sur le sentier. La mission d'évangéliser est un long parcours: soyons prêts.

Deuxièmement, nous devons apprendre à ne rien transporter qui serait basé sur notre compréhension de ce qui est requis et de ne pas compter uniquement sur nos propres ressources. Faisons confiance à Dieu qui y pourvoit. Donc, pas d'argent, pas de nourriture, pas de sac à dos rempli jusqu'au bord. Ce n'est pas à nous de prévoir toutes les mesures pour assurer notre succès comme évangéliste. Dieu prend soin de ses prophètes. Nous ne devons pas être encombrés par le poids et les soucis de cette vie terrestre.

Ceci ne veut pas dire que nous devons vivre dans le présent seulement et comme s'il n'y avait pas de demain. Au contraire, tout en vivant le présent et en prévoyant pour l'avenir, en tout temps, nous devons garder une perspective céleste et non seulement une vision matérielle et terrestre. Comme saint Paul le dit aux Éphésiens, nous avons un héritage, nous sommes sauvés par le sang du Christ, nous sommes les enfants adoptifs de Dieu. Nous bénéficions des bénédictions spirituelles; notre vie doit refléter cet héritage. Comme évangélistes, acceptons l'hospitalité sur notre route mais soyons prêts à accepter également l'échec et le rejet.

Le prophète Amos en est un merveilleux exemple: il a un message à transmettre malgré les conflits et les menaces. Dans la première lecture, le prophète Amos a reçu la mission du Seigneur de transmettre un message dur au peuple d'Israël. Le Seigneur était mécontent de son peuple et Amos est porteur de ce message: la destruction va bientôt s'abattre sur eux.

En ces jours, le royaume était divisé en deux: Israël et Juda. Israël était le siège du roi Jéroboam à Béthel. Quand Amos annonce que Béthel sera détruite, même le prêtre Amazias refuse d'écouter. Il conspire même contre Amos l'accusant auprès du roi d'avoir annoncé sa mort.

Le roi somme Amos de quitter Israël, de retourner dans la terre de Juda et de ne jamais revenir à Béthel sinon.... Amos répond: écoutez, je n'étais pas prophète ni fils de prophète. J'étais bouvier et je gardais mon troupeau quand le Seigneur m'a appelé et m'a donné ce message. Je vais donc accomplir la mission qui m'a été confiée. En effet, dans les versets qui suivent, on nous dit qu'Amos lance encore un avertissement à Israël et au prêtre Amazias. Le pire va s'abattre sur vous. Amos ne se dérobe pas à sa mission.

Si nous n'avons aucune façon de secouer de nos pieds la poussière de nos erreurs d'hier, la poussière colle et s'accumule et nous jette par terre. Résultent le découragement et la dépression. Nous abandonnons, au lieu de nous rendre au village voisin, ou de commencer un nouveau projet. Mais Jésus ne souhaite pas que nous soyons des lâcheurs ou des lâcheuses. Il veut que nous soyons des hommes et des femmes qui recommencent de nouveau à chaque matin. Un nouveau jour, un nouveau défi, de nouvelles opportunités.

Nous, dans l'Église Catholique, avons des grands modèles d'évangélistes: saint François d'Assise, saint François-Xavier, Bienheureuse Mère Theresa, saint Frère André. Ici, à St-Luc, nous sommes bénis de côtoyer de grands évangélistes comme John Armour.

Prions pour que leur exemple nous motive à amener de plus en plus de gens à Jésus. Soyons prêts pour le long parcours, ne comptons pas seulement sur nos propres ressources, mais sur Dieu. Soyons persévérants comme le prophète Amos, secouons la poussière de nos pieds et allons de l'avant chaque jour. En résumé, voilà "le comment évangéliser".